LE FRANCO

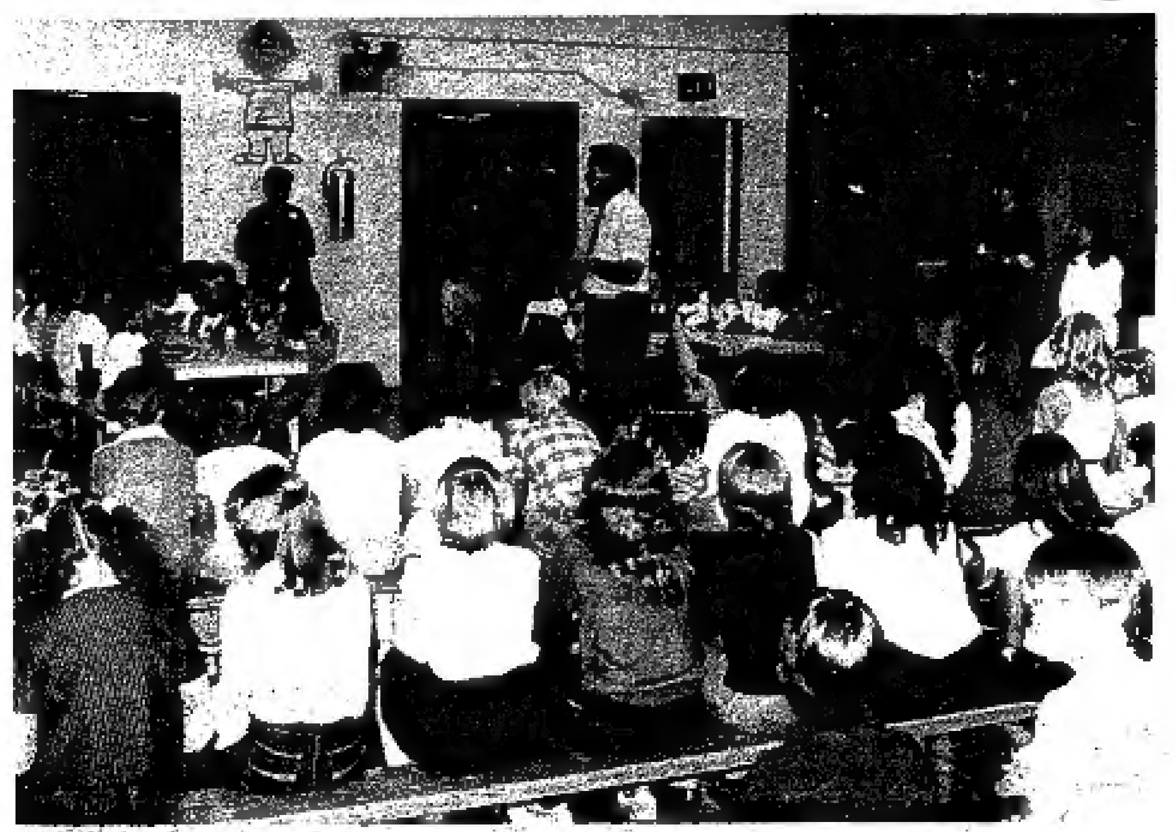
Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

APF FQ
Association de la presse francophone hors Québec

Vol. 18 No. 29 Edmonton, mercredi le 26 septembre 1984 16 pages 0.50

Ecole francophone à Calgary

Qui l'aurait cru il y a un an?



M. Gerry Bissonnette, directeur de l'école Saint-Antoine de Calgary, souhaite la bienvenue aux quelques 130 élèves et aux professeurs à la première école élémentaire pour francophones à Calgary.

Ecole de Montréal? Ecole de Lévis? Non, c'est tout simplement l'école Saint-Antoine à Calgary.

C'est bien vrai; ce n'est pas un mirage. L'école Saint-Antoine vient d'ouvrir ses portes, ses bras et son coeur. Le rêve tant caressé depuis si longtemps est bien devenu une réalité.

Avec une inscription de 130 élèves! Qui l'aurait cru il y a un an?

Oh, on entendait bien quelques vagues rumeurs, il y avait bien quelques réunions où des voeux pieux étaient énoncés. Mais depuis le temps qu'on y travaillait, on croyait bien devoir y mettre encore quelques années, et encore.

Cette fois-ci, on ne peut plus en douter. Gerry Bissonnette, son premier directeur, nous y accueille, son grand sourire fier et sympathique éclairant sa figure. Poignée de mains, bienvenue, mise à l'aise et café. D'emblée, nous nous sentons chez nous.

Je suis vraiment ébloui. Partout où je circule, parmi les caisses que l'on déballe encore, à travers les classes et les couloirs, je respire le parfum français: pancartes, enseignes, directives, avis, illustrations, tout nous rappelle qu'ici nous sommes en territoire francophone.

Un détail nous saute aux yeux, lorsque Gerry nous présente le personnel enseignant. Il semble exister entre chacun des professeurs et autres titulaires un esprit d'équipe, de chaude camaraderie et de franche collaboration. Comme si tous travaillaient ensemble depuis des années. Ils sont à l'aise entre eux. Spectacle étonnant lorsque l'on songe qu'il y a deux semaines à peine certains ne s'étaient jamais rencontrés.

Louise Amiot (mater-



Par Jean Paul Perras

nelle), Claudine Ménard (1ère), Carole Wensley (2e), Andrée Salomon (3e et 4e), Jean-Marie Mariez (5e et 6e, un français "pure laine", pour bonne mesure) aussi bien que Linda Arseneault (auxiliaire), la bibliothécaire Gisèle Marquis-Voyer et l'afficace secrétaire Claire Lemay-Boyle. Même M. Godin, le concierge. Tous semblent animés du même enthousiasme, du même élan.

Il faut y reconnaître la main habile et le choix judicieux de Gerry. Il a su trier son équipe du tonnerre sur le volet. Elle semble opérer comme un seul corps. Travail remarquable, fait sans bruit. "Ca n'a pas été difficile," offre Gerry, "la qualité étant ce qu'elle était".

Parlons donc des jeunes, alors. Décontractés, ils circulent, vont et viennent selon l'emploi du temps, sans gêne apparente. On les sent bien dans leur peau, heureux, confortables. De toute évidence eux aussi se sentent chez eux. Décidément, c'est contagieux!

Et durant tout mon séjour, même durant la récréation, je n'entend aucun mot d'anglais!

A la pause-café, j'en profite pour jeter un coup d'oeil dans la salle de repos des professeurs. Revues, journaux, matériel pédagogique, livres en quantité: tout est en français.

"Seul le nom sur la façade reste à changer," laisse tomber Jean-Marie avec son sourire moqueur. "Ca viendra," ajoute Gerry. "Pour l'instant, il s'agit d'installer tout ce petit monde".

Ce petit monde! Notre relève. D'après ce que nous avons pu observer, Gerry et son équipe nous préparent une belle moisson. "L'avenir nous appartient," lance Claudine.

Qu'allons-nous en faire? Il ne s'agit plus pour nos familles que d'appuyer ce premier mouvement déjà en pleine lancée.

Alors qu'ailleurs certains déplorent la fermature de la première école francophone privée de l'Alberta (l'école Georges et Julia Bugnet), nous à Calgary pouvons nous frotter les mains de joie. Le travail infatigable de Gerry Bissonnette nous a donné un joyau. La première école francophone relevant d'un Conseil scolaire de Calgary est bel et bien ouverte, tout comme et en même temps que celle d'Edmonton. Ouverte, en bonne santé et entre bonnes mains, cette école est un vrai témoignage de la confiance sereine de notre groupe.

Les résultats du sondage réalisé par Le Franco sont publiés cette semaine. Voir pages 8 et 9.

Le programme scolaire francophone à Edmonton

La S.P.F. veut inclure la 7e et 8e année

par Yves Levertu

A Edmonton, la Société des parents francophones vient de décider d'entreprendre les démarches en vue d'inclure la 7e et 8e année dans l'actuel programme scolaire francophone. La décision, prise mercredi le 19 septembre dernier, fait suite à de longues réflexions à ce sujet. Une suggestion a été également émise à l'effet d'y inclure aussi la 9e année.

Pour l'instant, les démarches et moyens qu'on veut utiliser n'ont pas encore été dévoilés. La présidente de la Société, Mme Claudette Roy précise que les responsables entendent procéder là-dessus d'une manière progressive et 'modérée' afin d'éviter tout malentendu avec les parents concernés.

Rappelons qu'actuellement, les cours de 7e et 8e année dispensés à l'école francophone d'Edmonton font partie du programme d'immersion. L'an dernier, un compromis 'temporaire' avait eu lieu avec le Conseil scolaire catholique d'Edmonton à l'effet de ne pas étendre le programme francophone plus loin qu'à la sixième année.

Mme Roy considère que l'extension du programme francophone à la 7e et 8e année est une suite logique pour les élèves actuellement en 6e année. Celle-ci espère que les recommandations de la Société seront favorablement accueillies étant donné qu'un représentant du Conseil, M. Philippe Gibeau, siège déjà à la Société. Par ailleurs, la Société entend informer les parents des nouveaux développements dans ce dossier par des communications diffusées sous forme de lettre ou de bulletin. La fréquence de ces communications n'a pas encore été établie.

Enfin, Mme Roy tient à souligner qu'on entreprendra ces jours-ci la planification de l'inauguration officielle de l'école francophone, prévue pour la fin novembre.

Avis aux diplômés de la Faculté Saint-Jean - des informations importantes pour vous. Voir page 5.



Mme Annette St-Pierre s'est mérité une bourse de $2,000, prix décerné par Alliance Française Canada.

Annette St-Pierre du Manitoba

Première lauréate du Prix Alliance Française-Canada

Le prix **Alliance Française-Canada** est un **Prix de Rayonnement culturel français au Canada**, créé cette année, dans une perspective de dialogue culturel avec la France. Il consiste en une bourse de 2,000$ dollars.

Il sera décerné pour la première fois, cet automne, le 6 octobre, lors d'une réception à l'Ambassade de France, à l'occasion du Colloque 1984 et à l'Assemblée générale de la Fédération des Alliances Françaises du Canada, à Ottawa.

Annette St-Pierre

Professeur de littérature canadienne-française au Collège universitaire de Saint-Boniface, éditeur et critique littéraire au Manitoba en est le première lauréate.

Née au Québec, Annette St-Pierre a acquis une connaissance personnelle et pratique des problèmes scolaires franco-manitobains en enseignant d'abord dans différentes écoles de la province, aux niveaux primaire et secondaire.

Sa thèse de maîtrise, sur Gabrielle Roy, présentée à l'Université d'Ottawa, fut publiée en 1974. Ayant oeuvré dans le théâtre scolaire, elle a exploré les archives de tout le théâtre de langue française au Manitoba; cet inventaire allait la conduire à une thèse de doctorat sur le sujet, en 1979. En outre, elle a publié des études littéraires et de nombreux articles, un roman "La fille bègue" (1983) et un "Répertoire littéraire de l'Ouest canadiens" (1984).

Directrice du CEFCO (Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest), Co-fondatrice des Editions du Blé (1974-1979). Co-fondatrice et co-directrice des Editions des Plaines (1979). Membre du Conseil d'administration de l'Association du Théâtre au Canada. Membre du Conseil d'administration du "Regroupement des centres d'études au Canada". Membre du Conseil d'administration du Winnipeg Library Board. Membre de l'Académie universelle de Lausanne, elle est aussi membre de l'Alliance française du Manitoba.

Le Jury a été sensible à une telle activité vouée au rayonnement de la langue française au Manitoba, au rôle joué par Annette St-Pierre dans l'édition, révélatrice, notamment, de beaucoup de talents français inspirés par le Manitoba, à son implication dans le théâtre de langue française. Le premier colloque qu'elle a organisé, en 1981, sur l'état de la recherche et de la vie française, à Saint-Boniface, qui fut suivi de deux autres à Edmonton (1982) et à Régina (1983), également sous les auspices du CEFCO, se révélèrent des occasions remarquables de dialogue culturel entre des travailleurs intellectuels francophones de l'Ouest, venat souvent d'horizons très différents et une initiative de valeur exemplaire.

Le Jury du Prix 1984 comprenait, outre Mme Geneviève de la Tour Fondue-Smith, présidente de la Fédération des Alliances Françaises du Canada et du Jury, René Le Clère (Montréal), secrétaire général de la Société des Ecrivains canadiens, Fulgence Charpentier (Ottawa), ambassadeur au Canada e.r. et éditorialiste au Droit, Pierre Léon (Toronto), professeur titulaire à l'université de Toronto et Pierre Monod (Edmonton), professeur émérite de l'université de l'Alberta et consul honoraire de Suisse.

Langues officielles

Le commissaire voit l'avenir avec optimisme

Ottawa - Le Droit - Le nouveau commissaire aux langues officielles, M. d'Iberville Fortier, entrevoit l'avenir avec optimisme sous un gouvernement conservateur même s'il sait que la conjoncture économique ne permet pas une expansion des programmes de promotions du bilinguisme au Canada.

"J'ai l'impression que, quand vous avez un déficit de $32 milliards en 1983, vous êtes mieux d'y penser très sérieusement et que l'expansion, s'il y a expansion, doit être extrêment sélective...", a-t-il confié hier au Droit lors d'une entrevue.

M. Fortier, diplomate de carrière, est officiellement entré en poste cette semaine en tant que troisième commissaire aux langues officielles, au moment où l'on vient de fêter le 15e anniversaire de l'adoption de la Loi et alors que les conservateurs s'apprêtent à prendre les rennes du gouvernement.

"Il y a des raisons de faire confiance (aux conservateurs)... qui ont, comme les autres partis, des positions satisfaisantes du point de vue des langues officielles", ajoutant qu'il était heureux de constater que le groupe minoritaire sera bien représenté au sein de ce gouvernement.

Le nouveau commissiare estime qu'il est encourageant de voir que M. Mulroney s'est engagé à réviser éventuellement la Loi sur les langues officielles afin de la rendre plus "réaliste" et afin d'éliminer "certaines anomalies", même si cette réforme ne sera sans doute pas prioritaire compte tenu de la situation économique. M. Fortier refuse de croire que nous assistons présentement à un essoufflement de la réforme linguistique au Canada. Depuis l'adoption de la nouvelle charte des droits et libertés, il y a cependant eu, a-t-il noté, un "transfert" des préoccupations politiques à ce chapitre vers les tribunaux qui vont trancher les litiges.

Premier francophone à occuper le poste de commissaire depuis l'adoption de la loi en 1969, il a reconnu qu'il "aurait l'air de prêcher pour sa paroisse", ce qui est parfaitement légitime puisqu'il est membre à part entière du groupe linguistique francophone.

Une leçon de courage

"C'est une indication (sa nomination) qu'on a franchi certains obstacles, qu'on est arrivé à un point où les anglophones sont prêts à entendre un francophone défendre ses thèses et leur faire la leçon à l'occasion", a-t-il fait savoir.

M. Fortier estime dans cette veine que si l'on a demandé davantage aux anglophones de s'adapter aux réalités du bilinguisme par le passé, il faudrait maintenant demander aux francophones d'être plus courageux.

"Il y a trop de francophones (dans la fonction publique) qui n'utilisent pas leur propre langue... je me rends compte qu'il y a des obstacles, des obstacles de carrière, des obstacles de ceci et de cela... mais pour faire avancer les choses, il faut toujours être prêts à payer un certain prix, ça demande parfois du courage et les gens devraient davantage utiliser leur langue et les anglophones devraient alors utiliser davantage leur langue acquise".

Davis à l'agenda

M. Fortier a déjà commencé à rencontrer des représentants des groupes minoritaires, la Fédération des francophones hors Québec notemment, et il aura des discussions avec Alliance-Québec et l'Association canadienne française de l'Ontario. Plus tard, au cours de l'automne, il entend rencontrer le premier ministre de l'Ontario, M. William Davis.

Lui parlera-t-il de l'importance de la question du bilinguisme officiel dans cette province? Et tant que diplomate de carrière, M. Fortier a refusé de dire ce qu'il en pensait, préférant "consulter" M. Davis avant de dire publiquement quoique ce soit, à ce sujet.

Quant à la litigieuse question du bilinguisme au Manitoba, il a rappelé qu'il appartenait désormais aux tribunaux de trancher le litige et qu'il ne pouvait se prononcer. Il a cependant dit avoir été très encouragé par l'adoption d'une résolution unanime à ce sujet par la Chambre des communes lorsque le débat faisait rage à Winnipeg.

Originaire de Montréal, M. Fortier a été embassadeur du Canada en Belgique au cours des quatre dernières années. Max Yalden qui vient de terminer son mandat de sept ans, comme commissaire aux langues officielles prendra la relève à Bruxelles.

Bonne Fête, Julie

Popicos prend une nouvelle direction

Par la Boîte à Popicos, Edmonton
Directeur artistique: Denis Couture
Texte de Joe Wiesenfeld
Avec Eveline Hamon, Sonya Matte et Gerald Lepage
Présenté en répétition générale à Edmonton dimanche dernier



De gauche à droite: Eveline Hamon, Gérald Lepage, Sonya Matte et Denis Couture, directeur artistique. Un nouveau départ pour la Boîte à Popicos, une saison bien différente.

par Claude Roberto

Cette pièce - un sujet brûlant d'actualité - ne manquera pas de soulever la discussion chez les jeunes auxquels elle est destinée. Le thème est en effet tiré de la réalité quotidienne de bien des écoliers.

Julie va fêter ses 11 ans. Son père ne viendra pas, ce qui la blesse et la monte contre Richard, l'ami de sa mère divorcée, qui lui sera présent. Les caractères ne sont pas exagérés. Eveline Hamon rentre très bien dans le rôle de Julie, un tour de force pour cette actrice adulte. La mère (Sonya Matte) exprime avec naturel toute la gamme des émotions et des tiraillements qu'elle doit subir, partagée entre son amour pour sa fille et son ami. Et Gerald Lepage réussit à toucher son public avec toutes les gaucheries que son personnage (Richard) exige.

Car "on ne devient pas parent comme cela. Ça s'apprend avec l'expérience". La pièce, qui finit assez abruptement, aura intérêt à être suivie d'une période de discussion chez les jeunes.

Elle diffère de ce que Popicos a l'habitude de nous offrir: moins de couleurs et un sujet pour les enfants âgés d'au moins dix ans. "Le divorce nous a paru un thème intéressant", explique Denis Couture. "Les éducateurs ne traitent pas de cela. Les expériences des jeunes ressortent et ils peuvent s'identifier à Julie".

Dans une semaine, Popicos présentera la pièce à Calgary dans des écoles pour ensuite revenir à Edmonton. De mars à mai, la troupe fera avec **Bonne Fête, Julie,** le tour de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba. "Nous prenons actuellement les réservations dans les écoles", souligne M. Couture.

A noter que Suzette Aubin-Lagacé a traduit de l'anglais la pièce qui est sortie récemment à Vancouver.

LE JOURNAL (1954-1971) de Georges Bugnet découvert

Récemment découvert, cet inédit du célèbre poète et horticulteur franco-albertain, Georges Bugnet, vient de paraître édité et annoté par le révérend Georges Durocher, o.m.i. (Faculté St-Jean, Edmonton).



par Claude Roberto

Le journal de Bugnet nous familiarise avec sa vie personnelle, ses lectures, ses lettres, ses amis. Mais année après année, Bugnet a surtout noté ses principales activités d'horticulteur: observations sur la température, notes sur les semis, sur les rosiers commandés, reçus et envoyés, descriptions des croisements et de leurs résultats. On se rappelle que Bugnet a créé la fameuse Thérèse-Bugnet, une rose très rustique résultant de recherches complexes.

"Le style du journal est vif, syncopé et même télégraphique", souligne le père Durocher. "Pas de longue explication ni d'analyse détaillée. Si les inscriptions ne sont pas quotidiennes, leur format, lui, est invariable: la date et le jour de la semaine, suivis de données brèves et précises".

Mais les capacités physiques de Bugnet diminuent au cours des années. Après 1968, la description de ses activités d'horticulteur devient de plus en plus courte, et pendant les dernières années, il note surtout le nom des visiteurs. **Le Journal (1954-1971)** est donc un document scientifique qui permet aussi de connaître la personnalité et la carrière de son auteur.

La présente édition du père Durocher - assisté d'Odette Tamer Salloum - suit fidèlement l'original. Car le texte n'avait pas besoin de retouches pour être compris. Même les abréviations utilisées par Bugnet sont généralement claires. Cependant l'éditeur a écrit les noms de roses au complet et il a ajouté un lexique ainsi qu'une carte de la région d'Edmonton afin de permettre au lecteur de mieux suivre le journal. On retrouve aussi à la fin du volume quelques notes sur la famille Bugnet et une bibliographie des ouvrages mentionnés dans le journal.

Martha, la fille de Georges Bugnet, surprit son père, à Legal quelques mois avant sa mort, relisant puis détruisant des sections de ce qu'elle comprit être son journal personnel. Elle put alors récupérer le texte des dernières années et elle remit le manuscrit à la Faculté St-Jean. Le père Durocher s'est alors occupé de le déchiffrer. Né en France en 1879, Georges Bugnet est mort en Alberta en 1981. En plus d'être connu pour ses recherches en horticulture, il est devenu l'une des figures marquantes de l'Alberta pour ses écrits, tels **La Forêt,** et maints articles parus dans les journaux locaux et nationaux.

Le Journal (1954-1971), publié par l'Institut de recherche de la Faculté Saint-Jean (Université de l'Alberta, Edmonton) est en vente au Carrefour.

Au Théâtre Français d'Edmonton

Une place de choix aux "Oubliés"

"... Etant donné votre offre généreuse ainsi que notre désir de promouvoir l'oeuvre autochtone, nous aimerions vous donner une place de choix dans notre Ve festival "Place au Théâtre"..."

C'est ainsi que le directeur artistique du Théâtre Français d'Edmonton (TFE), M. Pierre Bokor, répondait en mai dernier, au nom du Conseil de Direction du Théâtre Français d'Edmonton, à l'offre faite par deux auteurs Albertains, MM. Eric Martin et Guy Pariseau, de présenter gratuitement au TFE leur oeuvre de collaboration "Les Oubliés", à titre d'hommage à l'occasion du 15e anniversaire du Théâtre.

"Les Oubliés"... c'est la version française de "Stragglers", pièce écrite par Eric Martin et produite en 1982 à la salle Rice du Théâtre Citadel, par l'équipe professionnelle de Workshop West. Il n'y a aucune raison de douter que la version française, produite à la demande du TFE, sera une réussite tout aussi professionnelle, tant par le calibre des comédiens que par la mise en scène qui sera assurée par l'auteur même de Stragglers, Eric Martin. M. Martin a dirigé avec succès plusieurs spectacles de théâtre à Montréal et ailleurs. C'est d'ailleurs à la suggestion de l'adaptateur, Guy Pariseau, que M. Martin assumera lui-même la mise en scène, puisque sa pièce, il l'a "vécu" à Montréal, alors qu'il était directeur d'un institut pour anciens combattants.

Fort de plusieurs offres de contrats, à New York et à Toronto, pour la version anglaise de sa pièce, de même qu'à Hollywood pour une version cinématographique de "Stragglers", c'est Eric Martin qui, à l'invitation du Directeur artistique du TFE, a demandé à Guy Pariseau d'en faire l'adaptation française. Ce dernier, bien connu pour ses talents d'écrivain, dont un recueil de poèmes qui sert toujours de "modèle" dans plusieurs classes de français à travers la province, et "heureux d'affronter un nouveau défi", en a commencé l'adaptation l'hiver dernier.

Quant à l'auteur de l'originale, Eric Martin, il a à son crédit plusieurs autres pièces en anglais, dont "Catherine de Medici", produite par Global Television en 1975 et distribuée aux Etats-Unis; "The Onlookers", produite par la CBC pour le réseau national anglais en 1976; "Flotsam" (en instance de traduction sous le titre "Epaves"); "Judges"; et enfin "Mildred and Freddie", pièce en un acte, très dure et très vrale!

"Les Oubliés", c'est l'aventure dramatique de cinq blessés de guerre, habitant un foyer pour anciens combattants d'un quartier démuni de Montréal, et qui, oubliés par une société qui elle-même s'efforce de ne plus penser à la guerre et à la violence, et incapables d'obtenir un redressement quelconque pour un passé qui leur a coûté très cher, décident de "prendre les grands moyens" pour se faire enfin entendre.

La pièce prendra l'affiche en **première mondiale** lors de l'ouverture du Ve festival "Place au Théâtre", les samedi 9 et dimanche 10 mars prochains, en soirée, au TFE.

Bon 15e anniversaire au TFE, et "m..." pour la saison qui commence!

EDITORIAL

Le Cabinet Mulroney:

L'Alberta et les francophones sont mal représentés

Pour une fois l'Alberta et les francophones partout au pays (mais particulièrement au Québec) sont du même côté dans la lutte constante pour le pouvoir politique au Canada. Ils auraient sans doute préféré se trouver de l'autre côté, du bon côté du pouvoir politique, mais Brian Mulroney en a décidé autrement. De toute façon ces deux groupes ne créeront pas d'alliance juste parce qu'ils se trouvent dans le même camp, leurs intérêts divergent trop.

Pour ce qui est de l'Alberta seulement trois des vingt et un membres élus siègent au sein du cabinet Mulroney. C'est si peu pour une province qui s'est donnée à 100% au parti conservateur, lui accordant tous les sièges de l'Alberta.

Si au moins les trois chanceux qui sont devenus ministres avaient reçu des postes importants pour l'Alberta. Mais non! Sur les trois seul le Ministère des Transports avec Donald Mazankowski en tête peut nous faire du bien. Et cela dépendra complètement sur sa capacité de réduire les coûts de transport à des niveaux raisonables pour les matières premières de l'ouest.

Joe Clark, notre ancien premier ministre, a été récompensé avec les Affaires Extérieures. Il sera sans doute heureux en se trimballant à travers le monde en se gardant bien de commettre de faux pas. On sait comment il en était capable du temps qu'il était premier ministre. Mais tout cela ne donnera rien à l'Alberta puisque son influence au sein du Cabinet Mulroney se limitera aux seules Affaires Extérieures.

Que dire maintenant de Harvie Andre de Calgary qui lui a écopé du Ministère des Approvisionnement et Services. C'est un peu comme être le serviteur qu'on envoie chez l'épicier. Il pourra sans doute donner quelques petits contrats à des entreprises d'ici, mais il ne faudrait pas s'attendre à un "boom" économique.

En Alberta, on s'attendait à mieux que ça. Un ministre de l'Energie par exemple, ou encore un ministre de l'agriculture ou de l'expansion industrielle régionale.

Pour ce qui est des francophones, c'est encore pire. C'est comme si Brian Mulroney avait décidé de donner une giffle à ses compatriotes du Québec.

Aucun ministère important n'est tombé dans les mains d'un francophone. Le "French Power" à Ottawa n'est plus. Roch LaSalle a eu le Ministère des Travaux Publics. Il pourra graisser la patte de ses bons amis ou à qui bon lui semblera. Mais il aura peu d'influence dans le cabinet et auprès du premier ministre.

Robert René de Cotret est bel et bien au Trésor, mais il n'est pas au Ministère des Finances où ça compte. Il pourra rendre la vie dure à ses semblables qui vont toujours en demander davantage, mais il n'aura pas le loisir d'établir les grandes priorités.

André Bissonnette devient ministre de la Petite Entreprise. Dans le cabinet Mulroney il aura le poids d'un petit ministre.

Les autres francophones devenus ministres auront encore moins d'importance. Suzanne Blais-Grenier à l'Environnement, Benoît Bouchard ministre d'Etat au Transport, Andrée Champagne ministre pour la Jeunesse, Michel Côté Consommation et Corporation, Marcel Masse Communications et Monique Vézina Relations Extérieures.

On dirait que M. Mulroney a même créé des nouveaux postes, tels les Ministères d'Etat au Transport et aux Relations Extérieures, afin de pouvoir inclure dans son cabinet autant de Québécois que d'Ontariens et un nombre respectable de francophones. Evidemment, il ne s'agissait pas pour le nouveau premier ministre d'accorder des ministères importants à ceux-ci. Il lui fallait tout simplement trouver quelques places de plus, sans conséquence et évidemment sans pouvoir.

L'Alberta et les francophones se retrouvent donc ensembles dans un même bateau politique sans rame. Que d'étranges camarades de lit.

Paul Denis

Lettres ouvertes

"La solution est bien simple; il faut embaucher quelqu'un qui parle les deux langues officielles!"

Guy Goyette



Journal hebdomadaire publié le mercredi, au service des 150,000 Franco-albertains depuis l'année 1928.

Directeur-rédacteur: *Paul Denis*

Administration-montage: *Louise D. McKnight*

Composition-montage: *Julie B. Fillion*

Adjointe au montage: *Johanne B. Cornellier*

Toute correspondance doit être adressée au journal ***Le Franco-albertain Ltée, 10008 - 109 rue, Edmonton, Alberta, T5J 1M4, téléphone (403) 423-5872.***

L'abonnement annuel coute:
1 an : 15$
2 ans: 25$

Enregistré comme courrier de deuxième classe no. 1881

Mme Sophia Dunn

Madame,

En janvier 1982, je déposais une plainte en ce qui concerne le manque de service en français au Bureau central des postes à Edmonton. On m'a depuis fait parvenir plusieurs lettres me faisant mention qu'on s'occupait du problème et que sans doute il serait vite réglé. Dans une lettre en date du 23 juillet 1983, R.F. Lalonde, conseiller en langues officielles de Postes Canada, m'avisait que je devais communiquer avec vous pour toute observation, suggestion ou plainte. C'est ce qui explique ma présente intervention.

A remarquer que je le fais en mon nom personnel, et aussi au nom des francophones que je représente en Alberta.

Le 18 septembre 1984, je me présente au guichet d'information du Bureau central des Postes à Edmonton. Il était 13 h 45. Je désirais de l'information sur un changement d'adresse. J'ai demandé le service en français; le préposé m'a fait savoir qu'il n'y avait personne qui pouvait me servir en français. Il m'a indiqué cependant qu'une personne, sans doute occupée à son heure de déjeûner, pourrait probablement me renseigner, mais il en doutait (ce qu'il m'a dit évidemment en anglais).

J'ai de la difficulté à comprendre les retards à procurer le service dans la langue officielle à Edmonton. Et je répète ce que j'ai déjà fait savoir en d'autres lieux, qu'il ne faut pas attendre la demande pour procurer ce service! Statistiques Canada fournit des preuves convaincantes qu'il existe des francophones dans la région d'Edmonton (22,000 s'il-vous-plait...). Pourquoi ne nous donne-t-on pas le service auquel on a droit? Et je ne tiens pas à recevoir les excuses si celles-ci ne sont pas acompagnées de décisions prises en ce qui a trait au changement. C'est bien simple; il faut embaucher quelqu'un qui parle les deux langues officielles! C'est la solution. C'est pourtant bien simple à comprendre; qu'est-ce-qu'on attend?

Je suis bien prêt à vous rencontrer pour discuter du problème et de sa solution dès que vous me faites signe. La solution me semble tout à fait simple, je vous l'ai suggérée au paragraphe précédent...

Je parle les deux langues officielles de mon pays et j'en suis fier. C'est le cas de la grande majorité de nos franco-albertains. J'estime que le service que je demande pour les francophones est tout à fait normal et Postes Canada devrait être fier de procurer ce service. Si vous avez besoin de candidats pour remplir le poste; il nous fera plaisir de vous aider. Il faut qu'en tout temps, il y ait une personne au moins au Bureau central d'Edmonton qui puisse répondre en français aux citoyens qui le désirent.

Je vous remercie, Madame, de l'attention que vous porterez à cette lettre. Veuillez croire à l'expression de mes sentiments distingués.

Guy Goyette
Président Général

Avis aux diplômés de la Faculté Saint-Jean



BOURSES

D'ÉTUDES (1985-1986)

TOUTES LES DISCIPLINES

Maîtrise	**7 500 $**
Doctorat	**8 500 $**
Postdoctorat	**14 000 $**

CONCOURS PARTICULIERS

Administration
à l'intention des personnes ayant occupé un poste d'administrateur pendant au moins deux ans

a) **à plein temps,** maîtrise en administration des affaires (M.B.A.) ou doctorat en administration: 9 000 $

b) **à temps partiel** 265 $ par crédit de maîtrise obtenu
150 $ par crédit de baccalauréat obtenu

Arts
à l'intention des artistes qui ont terminé leur formation de base depuis moins d'un an et qui veulent poursuivre des études ne menant pas à un diplôme:
jusqu'à concurrence de 8 000 $

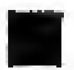
Énergie	maîtrise	7 500 $
	doctorat	8 500 $
Environnement	maîtrise	7 500 $
	doctorat	8 500 $
Transports	maîtrise	7 500 $
	doctorat	8 500 $



ÉCHANGES

Francophones de l'Ouest
à l'intention des diplômés du Collège universitaire St-Boniface ou de la faculté St-Jean de l'Université d'Alberta désirant poursuivre des études de 2e ou de 3e cycle dans une université francophone du Québec

maîtrise	8 000 $
doctorat	10 000 $



STAGES PARLEMENTAIRES

Stages parlementaires
à l'intention des étudiants qui désirent effectuer un stage à l'Assemblée nationale. Ce programme est présentement en réévaluation et un formulaire ainsi que des directives seront diffusés en décembre 1984. Les personnes intéressées à obtenir ces informations peuvent en faire la demande au secrétaire de la Fondation Jean-Charles-Bonenfant, à l'adresse suivante:

Hôtel du Parlement, bureau 184
Québec G1A 1A4
Tél.: (418) 643-1296



INSCRIPTION

DATE LIMITE: 15 NOVEMBRE 1984

■ Les formulaires de demande doivent parvenir au Fonds F.C.A.C. **avant le 15 novembre 1984.** Les demandes reçues après cette date seront rejetées si elles ne sont pas sous enveloppe portant un sceau postal daté du 15 novembre 1984 ou d'une date antérieure.

Adresse

FONDS F.C.A.C. pour l'aide et le soutien à la recherche
979, rue de Bourgogne
4e étage
Sainte-Foy (Québec)
G1W 2L4
Tél.: (418) 643-3862

■ **Les brochures et formulaires sont disponibles**

au bureau du doyen
Faculté Saint-Jean
8406-91 rue
Edmonton, Alberta
T6C 4G9



Par Claude Cornellier

Spor'dinaire

Victime du système

La poussière qui fut soulevée par le récent tournoi de hockey vient à peine de retrouver sa place sur le sol et déjà, on entreprend la ronde d'interminables (dans tous les sens du mot) rencontres dites "hors-concours". Remarquez, il ne reste que deux petites semaines d'entraînement avant que ne débute la saison régulière (le 11 octobre) et il faut donc que les joueurs se présentent dans une forme semi-raisonnable.

Un cas a cependant retenu mon attention au cours des dernières semaines, soit celui de Glen Anderson, ailier droit des Oilers d'Edmonton. Vous connaissez sans doute les dessous de cette histoire, le fait qu'Anderson soit devenu joueur autonome à la fin de la dernière saison et qu'il ait été à la recherche d'un contrat lucratif.

Mais le pauvre bonhomme s'est heurté à un système bien bizarre qui l'a contraint à signer de nouveau avec les Oilers. Non pas que tel n'était pas son désir, mais le statut d'agent libre obtenu au sein de la Ligue Nationale de hockey est tout à fait différent de celui qu'obtient un joueur de baseball par exemple. Une fois débatu en Cour suprême des Etats-Unis, ce statut a permis aux joueurs, au terme de leur contrat, de négocier avec l'équipe de leur choix. Bien beau tout ça, sauf qu'au hockey, la nouvelle équipe du joueur doit verser une compensation à l'ancienne équipe. Ce qui fait que le marché n'est ni plus ni moins qu'un échange. Pis encore, c'est un arbitre qui doit décider qu'elle sera cette compensation.

Je vous ramène dans le temps pour mieux illustrer le phénomène. Rogatien Vachon, alors gardien de buts des Kings de Los Angeles, avait été signé par les Red Wings de Détroit. Vachon étant alors un des bons gardiens de la ligue malgré ses 32 ans, les Wings ont dû donner en compensation le jeune Dale McCourt, le seul bon joueur de l'équipe. Evidemment, les Wings se sont opposés au marché et l'histoire s'est retrouvée en Cour, encore une fois. Cette histoire s'est relativement bien terminée pour les joueurs en question (McCourt ne voulait pas aller à Los Angeles), mais la leçon fut rapidement apprise par les organisations de hockey, qui refusent maintenant de jouer le jeu.

Pour revenir à Anderson, certaines équipes, selon les rapports reçus, se sont montrées intéressées, mais craignant cette clause de compensation ridicule, firent rapidement marche arrière. Pensez-vous que Boston laisserait aller Raymond Bourque ou que les Islanders laisseraient Pat Lafontaine pour obtenir Anderson? Ce dernier s'est donc retrouvé avec comme seule solution de signer avec les Oilers.

Il faut repenser le système actuel, peut-être de la façon dont il est administré au baseball. Chaque joueur est coté par la ligue et la compensation à verser est reliée à cette cote. Remarquez, cette façon de fonctionner n'aurait pas aidé Anderson à résoudre son problème complètement, mais il aurait sûrement placé les équipes intéressées dans une position de décision beaucoup plus facile, ayant une meilleure idée des conséquences potentielles qu'entraînerait l'embauche du porte-couleurs des Oilers.

Anderson est la dernière victime d'un système mis en place graduellement par des propriétaires d'équipes frustrés suite à une décision légale rendue il y a plusieurs années. Les joueurs autonomes ne sont pas plus autonomes qu'ils l'étaient il y a quinze ans..., quel système!

Bonne Semaine!



Maison mobile à vendre, 2 chambres à coucher. Tél. 468-1442.

A vendre une roulotte 1975 Fleet Crest 18 pieds. Demande 3500$ ou meilleur offre. Pour plus amples renseignements: 488-9478.

Lit 39" à vendre, fauteuil de salon et un congélateur. Contactez le 468-1442.

Maison à vendre 483-1622.

Four micro-ondes à vendre. État neuf. 250$ Contactez Flore 481-2701. Après 3 heures.

DIVERS

Je fais présentement une recherche en profondeur concernant l'historique de la "crèche de l'enfant Jésus" et de son évolution au fil des siècles à travers le Canada. Si vous possédez de l'information, des références ou de la documentation à ce sujet, s.v.p. communiquez avec: Jacques Blain, C.P. 1175, Nicolet, P.Q. J0G 1E0.

Maman d'expérience ne fumant pas aimerait s'occuper de bébés naissants allant jusqu'à 4 ou 5 ans à partir de septembre. Situé dans Parkview. Composez le 484-7109.

Etudiante du conservatoire de Toronto donnera des cours (privés ou en classe) de piano et/ou de théorie. Tous les niveaux sont la bienvenue. Pour de plus amples renseignements appeler Emmy à 488-1779.

Besoin de filles pour travailler dans une maison privée. Pour plus de renseignements 481-7777 demandez Brigitte.

Leçon de piano excellente méthode pianistique pour tous les âges de 6 ans et plus. Signalez 482-3233 et donnez-nous votre numéro de téléphone.

A vendre - aspirateur Advance Low Boy Commercial. Demande 125$ 486-9478.

On demande une gardienne calme pour un bébé de trois mois, 4 après-midi par semaine. Bilingue anglais/français ou francophone avec références. A partir du 9 octobre 1984. Contactez le 439-9636.

Ferait dactylographie à la maison. Français et anglais. 466-0705.

A St-Paul

Honneur à nos pionniers

Par Jules Van Brabant

Pour débuter le Rodéo annuel de Saint-Paul qui a lieu lors de la première longue fin de semaine de septembre, une grande parade est toujours organisée et mise en marche.

Cette année ces célébrations commencèrent donc samedi le 1er septembre.

Malgré la pluie matinale qui dure jusque vers les 10 h 30, une cinquantaine de chars allégoriques, tous plus ingénieux les uns que les autres, se mirent en branle vers 11 h 30, (un peu en retard à cause de la pluie), de l'école Régionale de Saint-Paul à l'Est de la ville, et défilent dans la rue principale jusqu'au centre récréatif.

M. Napoléon Charpentier, devenu expert au cours des années dans l'organisation des parades en était le maréchal attitré. Comme juges, il s'était adjoint mesdames Allnes O'Driscoll(Sissons), Marie-Anne Marchand et Margaret Micheaud.

En tête de la parade nous remarquions les limousines, du Maréchal Napoléon Charpentier, celle du président de la chambre de commerce M. George Micheaud, celle de M. Don Mazankowski, député et son épouse, celle de M. John Drobot notre MLA, celle du maire de Saint-Paul M. John Bogan accompagné de l'ancien lieutenant gouverneur de l'Alberta M. Ralph Steinhauer et son épouse, et celle d'Evangéline Forcier la candidate libérale de la circonscription de Vegreville.

Je ne vous décrirai pas les quatre quelques autres chars allégoriques qui participèrent à ce long et coloré défilé, mais je crois opportun de signaler tout spécialement en cette année où nous fêtons le 75e anniversaire de Saint-Paul, le char allégorique organisé et mis sur pied par le mouvement des femmes chrétiennes (MFC) de Saint-Paul, à qui l'on octroya le premier prix dans la catégorie des pionniers.

Nous félicitions donc chaleureusement le MFC d'avoir apporté un visible et vivant témoignage d'admiration et de reconnaissance à nos chers pionniers et chères pionnières, nos illustres aïeux.

Figurant sur ce char allégorique nous sommes fiers de signaler les personnes suivantes ce qu'elles représentent:
Soeurs Albertine Dubois sasv -- Soeur Marie Emmanuel sasv la première institutrice religieuse à Saint-Paul;
Georges Joly -- Rév. Père Adéodat Thérien 1er curé-missionnaire de Saint-Paul;
Jules Journeault et Juliette Langevin -- les "homesteaders" de 1909;
Thérèse Joly -- Mme Simon Charron la 1er présidente des dames de Ste-Annes;
Béatrice Leroux -- au rouet, elle-même une pionnière de Saint-Paul;
Soeur Marie Rose Hurtubise sgm -- les premières Soeurs Grises venues à l'hopital Ste-Thérèse à Saint-Paul;
Marie (Maurice) Plante et ses enfants -- nos belles familles actuelles de Saint-Paul.

Les personnages qui ne paraissent pas sur la photo mais qui participaient: Lionel Leclair -- le docteur J.P. Décosse, Céline Berlinguette -- patiente hospitalisée.

Oui, ensemble nous pouvons répéter avec grande joie "magnificat - le Seigneur a fait pour nous de grandes choses". Nous Le remercions donc de toutes ses bontés, et en même temps nous faisons honneur à nos pionniers.

C'est bien vrai, à Saint-Paul ça marche.

Après cinq ans de fonctionnement

Héritage Franco-Albertain veut diffuser

par Yves Lavertu

Les responsables d'Héritage Franco-Albertain veulent favoriser la diffusion et la publication des masses de documents accumulés depuis le début du projet. L'objectif visé ainsi à faire connaître à son juste mérite cet organisme en voie de devenir l'autorité dans le domaine du folklore franco-albertain.

En fait, toute la moisson de documents folkloriques, en dépôt à St-Paul, doit maintenant être accessible à un public plus large. Ce sont les tâches du responsables M. Raymond Lanteigne et celle qui l'assiste Mme Nicole Richard. Des projets de publication sont d'ailleurs en cours.

Les sujets pouvant intéresser les francophones de toutes les régions ne manquent pas. Les 275 heures d'informations enregistrées sur bandes magnétiques et ensuite sur cassettes comprennent, en effet, de nombreuses légendes, contes, autobiographies, recettes de toutes sortes, etc. De plus, l'organisme possède un répertoire de 400 photographies illustrant les multiples aspects de la vie traditionnelle des Franco-albertains. Enfin, Héritage Franco-Albertain a, en dépôt, des bandes vidéo d'environ une vingtaine d'heures reproduisant les soirées traditionnelles franco-albertaines.

Pour l'instant, Héritage Franco-Albertain aimerait, en plus d'accroître son rayonnement auprès des gens, approfondir certains thèmes relatifs à la vie traditionnelle des Franco-albertains. Parmi ceux-ci, on peut citer le mariage, la mort, la médecine populaire, les superstitions, les manières de prédire la météo, les calendriers religieux etc.

Le dynamisme de l'organisme, encore affilié à la troupe Les Blés d'Or, a depuis quelques années attiré sur lui des hommages élogieux. M. Gilles Cadrin, professeur à la Faculté St-Jean a déjà déclaré à propos d'Héritage Franco-Albertain qu'il était un organisme "à faire rêver toute université".

Nourrir l'enfant d'âge préscolaire

Par M.A. (Vic) Amer, Ph.D.

C'est durant les années qui précèdent l'entrée à l'école qu'il faut établir de bonnes habitudes en matière de nutrition, un poids normal et un style de vie actif que l'enfant pratiquera au long de sa vie. C'est par l'expérience et l'exemple que les habitudes d'un enfant seront influencées. Les parents et tous ceux qui côtoient les enfants d'âge pré-scolaire ont la responsabilité toute spéciale de leur donner un exemple positif en se nourrissant bien eux-mêmes, et de leur procurer un vaste choix parmi les quatre groupes d'aliments. Faire manger certains légumes aux enfants s'avère parfois un problème. S'ils préfèrent tel légume cru, il faut leur laisser manger ce légume cru plutôt que de les forcer à consommer un légume cuit. Parfois, il est sage de leur laisser prendre la quantité qu'ils désirent. Essayer un peu de tel aliment vaut mieux que de ne pas en prendre du tout. L'enfant d'âge pré-scolaire a besoin d'environ 2-2½ tasses de lait par jour, le lait étant un élément essentiel dans la formation de bons os et de bonnes dents. Cependant, certains jeunes enfants ont tendance à boire plus de lait qu'il n'est nécessaire au détriment d'autres aliments. Dans ce cas, on suggère de servir le lait vers la fin du repas.

On doit limiter les sucreries et les desserts ne doivent pas servir de récompense pour "avoir bien vidé son assiette". Les portions servies devraient être plutôt petites et les collations basées sur le Guide alimentaire canadien. Voici un exemple du menu d'une journée:

Déjeuner: 125 ml de jus de pomme, 50 ml de farine d'avoine, 50 ml de lait, ½ tranche de pain grillé.

Avant-midi: ½ rouleau de blé entier et 125 ml de lait.

Dîner: ⅔ de tasse de macaroni au fromage (fait avec du lait et du fromage), ½ carotte et 2 biscuits au gruau et au beurre d'arachides.

Après-midi: ½ banane et 125 ml de lait.

Souper: 60 g de poulet, 125 ml de patates pilées, 50 ml de fèves vertes, 125 ml de lait et ½ poire.

Selon les termes du Guide alimentaire canadien, ce menu procure 2½ portions de lait, 4 portions de fruits et légumes, 3 portions de pain et céréales, 2 portions de viande, poisson, poulet ou équivalents.

Invitation aux amis du Théâtre Français d'Edmonton

Chers(es) amis(es) du théâtre.

Félicitations et Bonne Saison au Théâtre Français d'Edmonton à l'occasion de son quinzième anniversaire.

Le TFE est une entreprise culturelle de très grande importance qui mérite l'appui d'un auditoire assidu.

Nous sommes des abonnés(es) du TFE et nous invitons tous(es) nos amis(es) à le devenir.

Marc Arnal, directeur
Secrétariat d'Etat (Edmonton)

Louis Desrochers, avocat

Mary LeMessurier
Ministre de la Culture

Le Consul Général de France
Louis BARDOLLET

Lucie Douville
Représentante du Commissaire
Bureau du Commissaire aux langues officielles

René Blais, président
Club Richelieu d'Edmonton

Paul Dumaine, directeur
Radio-Canada (CBXFT)

Dr Ronald Breault, président
ACFA régionale d'Edmonton

Guy Goyette
Président de l'ACFA

Denis Collette, directeur
Radio-Canada (CHFA)

Emile Morcos, doyen,
Faculté Saint-Jean

Paul Denis, directeur
Franco-albertain

Professeur J.A. Creore, directrice
Langues Romanes, U of A

Roger Motut
Professeur émérite

Nous publions cette semaine les résultats du sondage que Le Franco a réalisé auprès de ses lecteurs à l'aide d'un questionnaire. Bien que ce sondage n'a pas été préparé selon les notions scientifiques habituelles pour les sondages, nous pouvons quand même en tirer certaines conclusions qui serviront à améliorer le journal et à mieux servir ses lecteurs.

Nous prenons l'occasion de remercier les 160 lecteurs qui ont pris la peine de répondre à notre questionnaire. Ce rendement est considéré assez élevé pour que les résultats soient considérés significatifs pour l'ensemble des lecteurs.

Les principales conclusions du sondage

Les réponses des lecteurs du Franco à notre questionnaire permettent d'arriver à certaines conclusions.

Le retard causé à la livraison par le poste est assurément source de frustation chez plusieurs; 18,9% ont répondu que le retard dans la distribution du journal était le point le plus faible du Franco.

Il est évident aussi que les lecteurs veulent plus de reportages des régions et des nouvelles régionales. Cette conclusion est appuyée par les réponses des lecteurs aux questions #1 et #3 où ils perçoivent les lecteurs de leur région comme étant peu satisfait (29,3%) du Franco et où ils croient que Le Franco ne répond pas aux besoins d'information des francophones de leur région (16,9%).

A la question #5 aussi nous apprenons que **60,6% des lecteurs qui ont répondu au questionnaire** aiment les reportages sur les questions d'éducation, sur l'ACFA provinciale et sur les régions. A la question #6 on voit que les gens veulent des nouvelles régionales puisque 15,4% des répondants en déplorent l'absence.

Il y a évidemment des contradictions puisque 13,1% des répondants trouvent qu'on fait trop de reportages sur l'éducation, l'ACFA et les organismes francophones. Comme quoi on ne peut pas plaire à tout le monde tout le temps.

Il est à noter cependant que la majorité des répondants se disent assez satisfaits de leur journal, 55% à la question #1 et 62,5% à la question #2. Ajoutons qu'il y a aussi 62,5% des répondants qui estiment que Le Franco **répond bien aux besoins d'information des francophones des régions.**

C'est à la question #8 que nous avons reçu les réponses les plus claires sur les goûts des répondants selon le genre d'articles préférés. Les pourcentages n'arrivent pas à 100 puisque les répondants pouvaient choisir plus d'une réponse et effectivement en ont choisi trois, quatre et même plus.

Nous notons que les lecteurs aiment particulièrement l'actualité franco-albertaine, les lettres, les reportages des régions, l'éditorial, les reportages sur les activités socio-culturelles, la page de l'horoscope et les mots croisés, les chroniques et le spord'naire.

Il est intéressant à noter aussi que 65% des répondants trouvent que l'ACFA devrait voir à ce que tous ses membres **reçoivent le journal.**

A quoi s'attendre maintenant?

La direction du Franco et son Conseil d'administration, composés de MM Deni Lorieau, président; Denis Collette, Raymond Piché, Pierre Desrochers et Paul Denis, travailleront cette année à atteindre deux objectifs importants, 1) améliorer le système de distribution et 2) augmenter le tirage du journal auprès des membres de l'ACFA et du public en général.

En plus, nous comptons améliorer le contenu régional en mettant sur pied un bon réseau de correspondants régionaux. Déjà M. Yves Lavertu, agent d'information, travaille ardemment à cette tâche et nous comptons que d'ici la fin novembre, le tout sera en place.

Les résultats

Question #1 **Selon vous, quel serait le degré de satisfaction des lecteurs du Franco dans votre région?**

très satisfait	1.6 %
satisfait	55.0 %
peu satisfait	29.3 %
aucune réponse	13.7 %

Question #2 **Quel est votre degré de satisfaction personnelle vis-à-vis du Franco?**

très satisfait	14.4 %
satisfait	62.5 %
peu satisfait	20.6 %
aucune réponse	2.5 %

Question #3 **Selon vous, dans quel mesure Le Franco répond-il aux besoins d'information des francophones de votre région?**

très bien	14.4 %
bien	62.5 %
pas du tout	16.9 %
sans réponse	6.2 %

Question #4 **Selon vous, Le Franco réussit-il à assurer une communication adéquate entre les communautés franco-albertaines**

oui	21.9 %
satisfaisant	48.8 %
non	21.2 %
sans réponse	8.1 %

Question #5 **Selon vous, quel est le point le plus fort du Franco?**

- Présentation des problèmes sur l'éducation, reportages sur les activités francophones, sur l'ACFA provinciale et sur les ACFA régionales.	60.6 %
- L'éditorial	11.0 %
- Bonne qualité de la mise en page, les photos-reportages	5.2 %
- Lettres ouvertes	4.6 %
- Les nouvelles	4.0 %
- Spord'naire	2.6 %
- Nouvelles religieuses	2.0 %
- Concours littéraires - oeuvres des écoliers	2.0 %
- Autres: Horaires TV, ce qui concerne la femme, histoire, mots croisés, horoscope, annonces, textes faciles à lire, le fait que le journal existe	7.8 %

Question #6 **Quelles sont ses plus grandes faiblesses?**

- Pas de réponse	22.8 %
- Retard dans les nouvelles et dans la distribution	18.9 %
- Manque de nouvelles de certaines régions qui n'ont pas de correspondants et journal pas assez volumineux	15.4 %
- Trop de nouvelles sur l'éducation, sur l'ACFA, pas assez de nouvelles nationales et internationales, trop d'articles sur les organismes plutôt que sur les événements ou les personnes elles-mêmes, journal trop sérieux	13.1 %
- Correction des textes insuffisante	8.0 %
- Trop d'annonces	5.1 %
- Autres: Aspect esthétique et graphique, rien ou très peu pour les jeunes, pas assez d'articles religieux, pas assez de distribution, trop de nouvelles fédérales, trop de sports, prix trop cher, pas assez d'articles strictement francophones, pas assez d'activités socio-culturelles, pas assez de poèmes, de recettes de cuisine et d'artisanat, n'est pas assez militant pour les droits des francophones, trop de matériel ne touchant pas les franco-albertains, trop d'horoscope, programme de TV pas assez élaboré, caractères d'imprimerie trop petits, pas d'actualité économique	16.8 %

Les résultats - Les résultats

Question #7a) Sur réception de votre journal, le lisez-vous entièrement ou choisissez-vous certains articles seulement?

entièrement	26.3 %
plusieurs articles	46.9 %
certains articles	23.1 %
sans réponse	3.7 %

Question #7b) Vous arrive-t-il de découper des articles dans le Franco?

oui	61.3 %
non	32.5 %
sans réponse	6.2 %

Question #8 Quel genre d'articles aimez-vous le plus?

- L'actualité sur la francophonie albertaine	76.8 %
- Lettres ouvertes	64.3 %
- Les reportages sur les activités de votre région	61.2 %
- Editorial	58.7 %
- Les reportages sur les activités socio-culturelles	54.3 %
- Horoscope et mots croisés	53.1 %
- Les chroniques	26.2 %
- Spord'naire	18.6 %

Question #9 Selon vous, l'ACFA devrait-elle voir à ce que tous ses membres reçoivent le Franco?

oui	65 %
non	10 %
ne sais pas	20 %
sans réponse	5 %

Dans chaque région au moins 50 % des gens ont répondu "oui" à cette question.

Question #10 Avez-vous des suggestions?

- Pas de suggestions	36.4 %
- Avoir plus d'articles divers (poèmes, forum, généalogie, tourisme, horticulture, mode, histoire, biens immobiliers...) et plus de nouvelles	10.7 %
- Donne plus de nouvelles nationales et internationales, plus de nouvelles québécoises	7.5 %
- Améliorer la rapidité de la distribution et annoncer les activités plus d'avance	6.4 %
- Augmenter les abonnements et en chercher le moyen d'améliorer le revenu	5.9 %
- Avoir une page des jeunes et des contributions de jeunes	4.8 %
- Améliorer le français et la présentation	4.2 %
- Avoir plus de journalistes et publier des articles sur toutes les régions	4.2 %
- Que tous les membres de l'ACFA reçoivent Le Franco, que la cotisation à l'ACFA serve à payer totalement ou partiellement Le Franco	3.2 %
- Avoir plus d'articles sur les arts et le bon usage du français	2.7 %
- Autres: être moins cher, prendre des distances par rapport à l'ACFA, que les ACFA régionales soutiennent Le Franco et l'utilisent plus, avoir des articles plus sérieux, moins d'annonces, être plus engagé, le distribuer gratuitement	14 %

Question #11 Selon vous, quel devrait être le rôle du Franco?

- Fournir de l'information en français de façon efficace	33.5 %
- Pas d'opinion	32.6 %
- Etre un lien entre les francophones, favoriser les échanges entre les francophones	14.6 %
- Mettre en valeur notre fierté, notre culture, nos combats dans une majorité anglaise, éduquer	6.6 %
- Etre le porte-parole et la voix de la francophonie	5.5 %
- Autres: Réveiller les francophones et les stimuler, améliorer la connaissance du français, être un journal religieux, être le "coeur" et le "véhicule" de l'ACFA, garder ses distances par rapport à l'ACFA et aux organismes afin d'être plus objectif	7.1 %



M. Paul Denis, directeur-rédacteur au Franco prépare la mise-en-page du prochain numéro du journal.



Mme Louise O'Donnell - McKnight adjointe à l'administration s'occupe également du montage du journal. Cependant, elle sera bientôt en congé de maternité. Bonne chance Louise. Il ne faut pas se laisser influencer par le nom, l'enfant sera un autre petit francophone.



Mme Julie Bernard-Fillion est responsable de la photo-composition. Ici elle se trouve devant l'équipement ultra moderne que Le Franco s'est permi d'acheter. Ce nouvel équipement est effectivement un ordinateur. C'est ce qui permet une production plus efficace et en même temps améliore la qualité du produit fini. C'est en plus un équipement qui servira pendant plusieurs années.

Activités socio-culturelles

Calgary

La Société de Théâtre de Calgary est à la recherche de comédiens/nes pour la pièce "Peau d'Ane". Appeler: Michèle Lehardy - 288-7517.

27 sept. Réseau femmes. Soirée sportive - Southland Village Centre.

29 sept. La radio de Radio-Canada présente chaque samedi à 11 h 30 "L'Eglise catholique et la papauté". Rome: présence des religieux.

Edmonton:

27 sept. "L'art ménager en 1984" par Lyne Giguère. Rencontre Femmes d'aujourd'hui à la Boîte à Popicos. Pour de plus amples renseignements contactez Suzie au 484-7109.

Falher:

27-28-29 sept. Gilbert Parent en spectacle dans les écoles de la région. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

30 sept. Epluchette de blé d'Inde au Parc Maisonneuve de 2 h 00 jusqu'à 20 h 00. Pour de plus amples renseignements communiquez au 837-2026.

Lethbridge:

La pré-maternelle le Champignon est pour les enfants de 3 à 4 ans. Inscriptions et informations 328-8506.

12 oct. Bingo familial à compter de 20 h 30 au centre culturel. Pour de plus amples renseignements 328-8506.

St-Paul:

22 sept. Ouverture officielle du musée historique.

27 sept. Spectacle de" Mime Interlude" au centre culturel à 20 heures. Pour de plus amples renseignements communiquez au 645-4800.

17 oct. Visite de M. Neil Carleton, des musées nationaux du Canada. Pour de plus amples renseignements contactez l'ACFA régionale.

Ouverture officielle du Centre de l'ACFA régionale d'Edmonton 9542 - 87e rue Vendredi le 28 septembre à 20 h 00

Après plus d'un an de travaux de rénovation, de quêtes de fonds, d'achat d'équipement, le Centre de l'A.C.F.A. ouvre enfin ses portes à la communauté franco-albertaine de la région d'Edmonton.

Entièrement aménagé grâce au dévouement de quelques membres bénévoles, le Centre se veut un point de rencontre pour des groupes de francophones de tout genre.

Le soir de l'ouverture officielle, le 28 septembre, André Roy fera les frais de la musique et le service de bar sera fourni par les membres du comité du Centre.

Venez en grand nombre piquer une jasette et prendre un verre au futur de notre association.

Entrée gratuite.

Bienvenue à tous!

Pour plus d'informations, contacter le bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton au 469-4401.

Le Franco, en Alberta depuis 1928



CBXFT cette semaine

Samedi 29 septembre

07h30 Les contes de la forêt verte
08h00 Belles et Sebastien
08h30 Passe partout
09h00 Astro le petit robot
09h30 Candy
10h00 Les mystérieuses cités d'or
10h30 Les contrebandiers
11h00 Les héros du samedi
12h00 La semaine parlementaire à Ottawa
13h00 D'hier à demain
14h00 Ciné-famille: A communiquer
16h00 Téléjournal
17h00 Palm d'or
17h30 Baseball des Expos, New York à Montréal
20h30 Le monde merveilleux de Disney
21h30 A première vue
22h00 A communiquer
22h30 Téléjournal
22h50 Le régional
23h05 Politique fédérale
23h15 Cinéma: Attention à la peinture

Dimanche 30 septembre

07h30 Petit Castor
08h00 Dameran la petite grenouille
08h30 Passe partout
09h00 Picho et Pilo
09h30 Les fables d'Europe
10h00 Le jour du Seigneur
11h00 Film d'art
12h00 Magazine de la semaine verte
13h00 Entre les lignes
13h31 Football canadien: Ottawa à Saskatchewan
16h00 Téléjournal
16h15 Science réalité
16h30 Les royaumes du pétrole
17h00 Rencontres
17h30 A communiquer
19h00 Le Parc des braves
19h30 Les beaux dimanches: Vaux mieux en rire
20h30 Téléjournal
20h45 Les beaux dimanches: Le premier astronaute
21h45 Les beaux dimanches: Ciné Festival Denton
23h50 Le Régional

Lundi 1er octobre

08h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Rien que pour vous
11h30 Caspar
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Comme des gens normaux
16h00 Bobino
16h30 Les Schtroumpfs
17h00 Quincy
18h00 Ce soir
18h30 Film au téléciné
19h00 Trouvez l'erreur
19h30 Poivre et sel
20h00 La bonne aventure
20h30 La vie promise
21h00 Télé lundi: Kennedy
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 La Taupe

Mardi 2 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 De bien belles choses
11h30 Star Trek
12h00 Première édition
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: La belle affaire
16h00 Bobino
16h30 Minibus
17h00 L'incroyable Hulk
18h00 Ce soir
18h30 Phare ouest
19h00 Grand Papa
19h30 101 ouest Avenue des Pins
20h00 Monsieur Le Ministre
20h30 Coup d'oeil
21h00 Dallas
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le Point
23h00 Rencontres
23h30 Cinéma: Le gros Bill

Mercredi 3 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Zig Zag
11h30 Bout d'chou et casse cou
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Le temps de vivre
16h00 Bobino
16h30 Au jeu
17h00 Fraggle rock
17h30 Du tac au tac
18h00 Ce soir
19h00 Le vagabond
19h30 Le temps d'une paix
20h00 Duplessis
21h00 Suite Duplessis
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Reflets d'un pays
24h00 Cinéma: Le moment de la vérité

Jeudi 4 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape tambour
11h00 Question de droit
11h30 Salut santé
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h31 Cinéma: Le Tatoue
16h00 Bobino
16h30 Traboulidon
17h00 Légendes du monde
17h30 La vie secrète des animaux
18h00 Ce soir
18h30 Pile ou face
19h00 Génies en herbe
19h30 Court Circuit
20h00 Les grands films: Un violon sur le toit
21h59 Sports Alberta
22h05 Le téléjournal
22h25 Le point
23h00 A première vue
23h30 Cinéma:
23h30 Keido

Vendredi 5 octobre

09h45 A votre rythme
10h00 Passe partout
10h30 Félix et Ciboulette
10h45 Tape Tambour
11h00 Les ateliers
11h30 Micropuce
12h00 Première édition
12h05 Fariboles
12h30 Allo Boubou
13h31 Au jour le jour
14h30 Télé-feuilleton:
15h30 Prince Noir
16h00 Bobino
16h30 Jlyssa 31
17h00 Télé 5
18h00 Ce soir
19h00 A plein temps
19h30 Vivre à trois
20h00 Hors série. La plantation
21h00 Déjà 20 ans
21h59 Sports Alberta
22h05 Téléjournal
22h29 Le point
23h00 Cinéma: Magnum Force

Le tournoi de golf du C.A.C.

Cinquième et dernier?



Les golfeurs se préparent: A l'avant plan on aperçoit Evans Lavoie et Louis Joseph Laberge de Rivière-la-Paix. Pour sa part Venant Savard d'Edmonton s'assure que le départ se fasse dans la bonne direction.

Le cinquième tournoi de golf annuel organisé par le Conseil albertain de la Coopération a eu lieu au "Sherwood Park Golf Course" samedi 15 septembre dernier et le peu de participation laisse présager un mauvais sort pour ce tournoi des coopérateurs

Plusieurs se demandent si ce n'est pas la dernière année pour cette activité qui n'a jamais attiré une très forte participation. Cette année, moins de vingt golfeurs ont fait le tour du parcours.

Heureusement que les gens de Rivière-la-Paix et de Bonnyville sont venus nombreux. On a reconnu de ces deux régions MM. Louis Joseph Laberge, Evans Lavoie, Simon Dallaire et René Dallaire.

Les gagnants

Pour la troisième année consécutive c'est M Nelson Fillion d'Edmonton qui a remporté les honneurs et le trophée Fernando Girard remis annuellement au golfeur qui réussit le meilleur score. Les deuxième et troisième meilleurs résultats ont été obtenus respectivement par M. Ron Aubain et M. Venant Savard.

Le meilleur résultat chez les femmes a été obtenu par Mme Clémence Lemire. Le meilleur chez l'âge avancé (plus de 55 ans) fut M. Parent

Jean Mongrain est arrivé le "plus proche du trou" au troisième vert tandis que Simon Dallaire trouvait le trou caché au huitième vert. Il y en a qui sont venus pour jouer beaucoup de golf. Comme le disait si bien René Dallaire: "Je suis venu de loin pour jouer au golf alors je vais prendre autant de coups que possible" Mais chez les hommes c'est Armand Lajoie qui a remporté cet honneur avec 140 coups, pendant que chez les femmes, Barb Munro en prenait 156.

Le tournoi de golf des coopérateurs de l'Alberta a été organisé par M. Ron Poirier du Conseil albertain de la Coopération. "Mais, de dire Ron, l'an prochain il faudra que quelqu'un d'autre s'en occupe ou ça tombera"



A droite - La forme du gagnant. Nelson (Jojo pour les intimes) Fillion a frappé un 78 pour se mériter la victoire.

A gauche - Daniel Poulin s'a voulu prendre l'avantage en pratiquant un peu avant le départ. Faut croire que ça n'a pas beaucoup aidé.



Reprise d'activités au Club des aînés de l'Immaculée

Par Juliette Amiot

Voilà les vancances finies. Nous avons repris nos rencontres le 6 septembre dernier. Nous étions tous bien contente de se revoir.

Plusieurs sont allés en voyage mais d'autres n'ont pas été si chanceux. M. Arsène Morin a dû passer quelque temps à l'hôpital. Madame Couture a aussi été hospitalisée. Tous les deux sont maintenant rétablis. Nous leur souhaitons plein rétablissement.

Notre curé, l'abbé Sévigny nous a quitté après 11 ans de dévouement à notre paroisse. Il ira en France, pour une année d'études. Avant son départ, ses paroissiens lui ont donné une soirée d'adieu. Il y eut un bon souper préparé par les dames de la paroisse. On lui présenta aussi un chèque de plus de $1,000., don des paroissiens pour le remercier de ses 11 ans de dévouement à notre paroisse. Nous lui souhaitons bon voyage.

Nous avons maintenant le Père Robert Paradis comme curé par interim en attendant l'arrivée du Père Jean Fortier, o.m.i., qui prendra la relève vers la mi-octobre.



M. l'abbé Raymond Sévigny, onze ans de service à la paroisse Immaculée Conception d'Edmonton.

Boule de neige sale

(SHS) La célèbre comète de Halley n'est en fait qu'une minuscule boule de neige sale! C'est un agrégat de gaz condensés et de grains de poussière, et son diamètre ne dépasserait pas 10 kilomètres. À l'approche du Soleil, à tous les 76 ans, elle libère des gaz qui forment une immense boule, appelée chevelure de la comète, dont le diamètre peut dépasser 100 000 km;

Les dangers du voyage

(SHS) Les quatre sondes spatiales qui seront lancées vers la comète de Halley n'auront pas la tâche facile : elles vont foncer à 110 000 km/h sur une cible se dirigeant vers elles à 170 000 km/h! Un des dangers est la poussière de la comète : à ces vitesses, une particule de 10 centigrammes peut traverser une épaisseur de 8 cm d'aluminium.

GASPILLAGE ÉNERGA-LIMENTAIRE

(SHS) Les employés du siège social d'Hydro-Québec à Montréal consomment entre 800 et 1 100 calories de trop pour leur repas du midi et leur collation. Pour remédier à cette situation, quinze menus de santé sont maintenant offerts dans les cafétérias et le prix des jus de fruit et du lait a été ramené à celui du café!

Le calcium — c'est important

VOTRE SANTÉ
Dr. James Scala

Q. Qu'apporte le calcium au corps humain?

R. Le calcium joue un rôle majeur dans la formation des dents et des os. En effet, plus de 90% du calcium du corps est concentré dans plus de 200 os et dans les dents. Les besoins du corps en calcium sont tellement cruciaux que si votre diète ne vous fournissait pas le pourcentage restant, le corps irait le chercher aux dépens de vos os et de vos dents.

Q. La plupart des Canadiens ont-ils assez de calcium?

R. La déficience nutritionnelle en calcium est une des plus communes parmi plusieurs groupes de Canadiens. A partir de 14 ans, la femme moyenne reçoit moins que l'apport recommandé en calcium.



Et le processus ne diminue pas en vieillissant. 3 adolescents sur 4 souffrent d'un manque en calcium. Les hommes semblent faire mieux, mais en vieillissant, leur A.N.R. en calcium semble diminuer.

Q. Pourquoi est-ce si difficile d'avoir une diète riche en calcium?

R. Il y a plusieurs aliments riches en calcium, mais les produits laitiers en sont la meilleure source. Malheureusement, le lait a été remplacé, dans la diète des Canadiens, par les boissons gazeuses. Ceci complique encore plus le problème parce que les boissons gazeuses, comme la viande, ont une haute teneur en phosphore. La plupart des nutritionnistes croient qu'un ratio de 1:1 phosphore/calcium est très efficace. Un ratio phosphore/calcium non équilibré augmente le besoin de calcium. Le Règlement sur les Aliments et Drogue du Canada suggère de diminuer l'apport en graisses animales. De ce fait, l'insuffisance en calcium devient de plus en plus sérieuse.

Q. Le calcium est-il plus important pour certaines personnes que d'autres?

R. Nous avons tous besoin de calcium, particulièrement les enfants qui sont en pleine croissance, pour la formation de leurs os et de leurs dents, et les personnes âgées pour garder leurs dents et leurs os forts. Il est essentiel pour la femme enceinte car elle doit pourvoir aux besoins du bébé en plus des siens propres. La réserve de calcium s'épuise souvent durant la grossesse. Les femmes ont plus de chance de voir leurs os devenir poreux avec l'âge, alors, les risques de fractures sont plus fréquents.

Deux Canadiens innovateurs se méritent des prix Ernest C. Manning

Deux Canadiens innovateurs éminents ont reçu, aujourd'hui, une somme de $100,000, après avoir été choisis les récipiendaires de deux des plus prestigieux prix pour l'innovation au Canada, en 1984.

Les prix accordés, à l'inventeur d'un système, unique dans le genre de lumière guidée par prismes, et à la fondatrice d'une troupe professionnelle composée d'acteurs handicapés sur le plan mental, ont été annoncée aujourd'hui par la Fondation des Prix Ernest C. Manning. La Fondation est une société sans but lucratif entièrement financée par le secteur privé, et créée dans le but d'encourager et de récompenser l'innovation chez les Canadiens.

Le Prix Principal 1984 de $75,000 de la Fondation a été décerné à Lorne A. Whitehead de Vancouver, président de "TIR Systems Ltd." Monsieur Whitehead a inventé et développé un système, unique dans le genre, de lumière guidée par prismes, lequel peut subvenir aux besoins d'éclairage pour les édifices à bureaux ou pour d'autres grandes superficies, et ce à partir d'une seule source de lumière.

Présentement mise en marché sous l'appellation contrôlée "The Light Pipe", ce système de lumière guidée permettra des réductions substantielles dans les coûts d'entretien, une conservation d'énergie en raison d'une réduction des pertes de chaleur, une sécurité plus grande par la réduction ou élimination de risques d'explosion, et une esthétique accrue de par sa capacité à changer la couleur de la lumière à sa source, et de propager cette couleur à tout endroit de la bâtisse.

Le nouveau Prix au Mérite de $25 000, octroyé pour la première fois, fut conçu afin de reconnaître des Canadiens ayant développé une idée ou un concept original, sans l'aide de facilités de recherches ou de laboratoires professionnels. Le Prix fut décerné à Diane Dupuy d'Hamilton, Ontario, qui a fondé, formé et développé un groupe d'adulte défavorisés sur le plan mental en une troupe professionnelle de théâtre sous le nom de "Famous People Players". Le Prix fut accordé à madame Dupuy en raison de ses grands talents, non seulement pour avoir fait la preuve que des personnes affligées d'une déficience mentale pouvaient atteindre de hauts sommets d'accomplissement et d'expression de soi, si leurs capacités étaient bien dirigées et encouragées.

Le premier Prix Manning de $75 000 a été décerné, en 1982, au docteur Phil Gold de Montréal pour sa découverte d'une méthode permettant de déceler certains cancers beaucoup plus tôt qu'il avait été possible précédemment. Le second Prix Manning a été décerné en 1983 au docteur Kenneth J. Kasha de Guelph, Ontario, en raison de la remarquable innovation qu'il a apportée au développement de nouvelles lignées d'orge, réduisant de moitié le temps requis pour la reproduction.

La dette agricole augmente de 56% en Alberta depuis 1981

Ottawa – D'après les résultats préliminaires du sondage de la Société du crédit agricole Canada (SCA), les agriculteurs canadiens possèdent maintenant un avoir et un actif moindres et un endettement plus élevé qu'en 1981.

Le sondage révèle que l'actif total des agriculteurs canadiens s'élève à environ $116.3 milliards. Il s'agit d'une diminution d'environ $1.2 milliard par rapport à 1981. Les éléments d'actif à court terme, qui se composent principalement de récoltes et d'animaux destinés au marché, représentent 12 pour cent du capital agricole total. Les éléments d'actif à moyen terme, qui comprennent principalement la machinerie agricole, représentent 26 pour cent de l'actif total. Enfin, les terres agricoles et les bâtiments de ferme, qui composent l'actif à long terme, représentent 62 pour cent du capital agricole total.

L'avoir net moyen des agriculteurs canadiens a fléchi de 3 pour cent, passant de 85 pour cent en 1981 à 82 pour cent en 1984. Le pourcentage d'avoir net demeure cependant assez fort. Les agriculteurs ont besoin de posséder en propre une forte proportion de leur exploitation parce que la faiblesse et la variabilité des rentrées monétaires limitent la capacité des entreprises agricoles à supporter un endettement élevé.

L'avoir net des agriculteurs canadiens a diminué de $4.2 milliards. Il est passé de $99.8 milliards à $95.6 milliards. Fait à signaler, cette baisse significative est supérieure au revenu agricole net enregistré au cours de chacune des trois dernières années.

Le tiers supérieur des exploitations, soit celles dont le revenu annuel brut excéda $79,700, a généré 77.3 pour cent des ventes totales de produits agricoles. Ce groupe à revenu élevé contrôle un peu plus de 59 pour cent de l'actif agricole total. Ce groupe d'exploitations a utilisé proportionnellement plus de crédit et affiché une plus grande productivité que les exploitations à revenu moyen et faible.

Le groupe à revenu moyen, constitué des entreprises agricoles qui réalisent des revenus bruts variant entre $26,500 et $79,700, a généré 18.2 pour cent de toutes les ventes agricoles et possède 26.7 pour cent de l'actif agricole. Le groupe à faible revenu, constitué des entrprises qui réalisent des revenus bruts de moins de $26,500, a généré 4.5 pour cent des ventes agricoles avec 14.1 pour cent de l'actif. Ce groupe se compose d'agriculteurs débutants, d'exploitants qui possèdent des terres marginales, d'agriculteurs de loisir et à temps partiel ainsi que d'agriculteurs à la retraite qui ont conservé une partie de leurs terres.

Le sondage indique aussi que l'investissement moyen d'une exploitation agricole est de $508,470. L'endettement moyen sur cet investissement représente $90,617, ce qui laisse un avoir net moyen de $417,853.

La dette agricole totale atteint $20.73 milliards, soit une augmentation de 17.5 pour cent par rapport à 1981. Toutefois, les variations de cette dette sont différentes d'une province à l'autre. Par exemple, elle a augmenté de 56 pour cent en Alberta, mais elle a diminué de cinq pour cent en Colombie-Britannique. Les dettes à long terme représentent 62 pour cent de l'endettement total, comparativement à 61 pour cent en 1981.

Le crédit à long terme en cours a progressé de 19,8 pour cent depuis 1981 et il se chiffre actuellement à $12.8 milliards. Ces données portent à croire que plusieurs emprunts à court et à moyen terme sont refinancés au moyen d'emprunts à long terme.

La Société du crédit agricole demeure le principal prêteur à long terme en agriculture, avec 39 pour cent du marché. Lors du sondage de 1981, sa part du marché était de 42.6 pour cent. Les banques à charte viennent au second rang, avec 27.4 pour cent, suivies des gouvernements provinciaux avec 11.4 pour cent. Les particuliers détiennent 10 pour cent du marché national, tout comme les caisses populaires et les caisses de crédit ensemble.

Les banques fournissent près de 75 pour cent du crédit à court terme et 60 pour cent du crédit à moyen terme en agriculture. Les caisses populaires, les caisses de crédit, les fournisseurs et les particuliers fournissent le reste.

Le sondage a permis de recueillir des données sur les caractéristiques financières des quatre principales spéculations agricoles: les récoltes marchandes, les entreprises laitières, les élevages de boeuf et les élevages de porcs.

Une analyse préliminaire révèle que les producteurs de bovins et de porcs ont subi une baisse sensible de leur valeur nette au cours des trois dernières années à cause de la crise qui a sévi dans ces industries.

Le sondage de la SCA repose sur des entrevues minutieuses effectuées auprès d'un échantillon de 6,000 agriculteurs à travers le pays. Ce sondage, qui visait à recueillir des informations financières récentes sur la structure financière de l'agriculture canadienne, a été mené par la SCA avec la collaboration de Statistique Canada, d'Agriculture Canada et de la Fédération canadienne de l'agriculture. Les résultats complets du sondage seront publiés le 1er octobre 1984.

SON PRENOM



LE DÉBUT DE L'ÈRE SPATIALE

(SHS) Le 4 octobre 1957, l'URSS inaugurait l'ère spatiale en lançant le premier Spoutnik. Depuis ce temps, 2 230 fusées ont mis en orbite 13 500 objets et 111 individus dont deux femmes. Tous ces départs ont été réalisés à partir de treize bases situées dans huit pays.

SABLONS LES ÎLES DE LA MADELEINE

(SHS) Le Canada importe pour plus de 17 millions de dollars de sable par année des États-Unis! Cette situation est d'autant plus ridicule que le Canada dispose d'énormes dépôts de sable de qualité satisfaisante pour la fonderie ou pour l'industrie du verre. Afin de corriger cette faiblesse de notre économie, le Centre canadien de la technologie des minéraux et de l'énergie vient de mettre au point une méthode de raffinage du sable qui élimine l'acide fluorique pour le remplacer par l'acide sulfurique moins coûteux et moins dangereux. Ce procédé permettra peut-être d'exploiter les immenses dépôts de sable des Iles-de-la-Madeleine évalués à 100 millions de tonnes.

SATELLITE OU NOURRITURE

(SHS) «Les pays du Tiers-monde préfèrent recevoir des satellites plutôt que de la nourriture.» Voilà en quelque sorte le message adressé par M. Rashmi Mayur, vice-président de la conférence des Nations-Unies sur l'espace. De passage à Toronto, M. Mayur a déclaré qu'un pays comme l'Inde pourrait épargné 500 millions de dollars grâce à l'utilisation de satellites pour prévoir la météo et utiliser plus rationnellement le sol...



Deux démissions à F.J.A.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta a annoncé cette semaine les démissions de M. Daniel Leblanc du poste de directeur général et de Mme Jacynthe Girard du poste de secrétaire de cette association qui regroupe la jeunesse de l'Alberta.

Selon M. Leblanc, lui et son épouse ont décidé qu'il était temps de s'éloigner de ce travail qui les occupait sept jours par semaine. "Ce n'est pas un travail, c'est toute une vie" de dire Daniel Leblanc en ajoutant qu'il sentait le besoin de faire autre chose.

Ensemble ce couple, originaire du Québec, ont mis plus de cinq ans comme employés et bénévoles de F.J.A. "Le défi a été de remettre l'association sur pied, d'expliquer Daniel, de lui donner une programmation réaliste et d'y intéresser les jeunes".

Le défi d'aujourd'hui de cette association d'après Daniel c'est de garder le contact avec cette jeunesse éparpillée à travers une province aussi vaste. "Ils sont isolés et n'ont pas souvent l'occasion de vivre en français entre eux. Le taux d'assimilation continue à faire des ravages et plusieurs jeunes n'arrivent pas à s'exprimer en français n'y même comprendre parfois", d'ajouter Daniel".

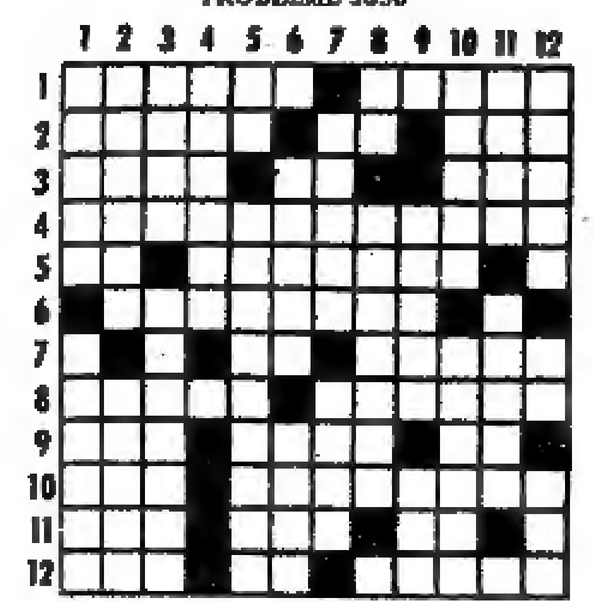
Mais Daniel Leblanc garde l'espoir. Il croit que les écoles francophones sont l'unique solution à ce problème d'assimilation de la jeunesse. Selon lui, ces écoles pourront en récupérer plusieurs et l'épanouissement de la jeunesse francophone est également possible grâce à ces écoles.

Que réserve l'avenir pour le couple Leblanc-Girard? Rien n'est prévu pour le moment. Un repos bien mérité d'abord, s'occuper de le famille en même temps, puis après on verra. Ils resteront à Edmonton certainement jusqu'au printemps. De là le hasard ou la providence se chargera de l'avenir.

Francophonie Jeunesse de l'Alberta a annoncé aussi l'embauche de M. Edmond Laplante à titre de directeur général intérimaire. M. Laplante aura à poursuivre la programmation de F.J.A., à organiser l'assemblée annuelle et à faciliter la participation des jeunes sur le plan de développement global de la communauté franco-albertaine.

mots croisés

PROBLEME 5650



HORIZONTALEMENT

1—Sans levain (pl). — Attacher avec un lacet.
2—Faire tort. — Inflammation des synoviales du poignet. — Oblat Marie Immaculée.
3—Petite île. — Dans braver. — Cérémonie.
4—Ch.-l de c. (Loire-Inférieure).
5—Unit les parties du discours.— Déterminée.
6—Agent de sédition.
7—Chemin de halage. — Méchant.
8—Outil pour creuser. — Enlevons la peau.
9—Excepté. — partie du corps. — De la gamme ordinaire.
10—Art de lancer. — Produites au dehors.
11—A gorge d'une poulie. — Pou. — Prép. lat.
12—Légumineuse. — Consonnes.— Bravent.

VERTICALEMENT

1—Vierge et martyre en 640. — Disciple.
2—Membre du parti populaire byzantin au XIV siècle. — Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.
3—Fleuve côtier de Belgique. — Ménagères.
4—Placer.
5—Inf. — Uniquement.
6—Torse. — petit prophète
7—Equipage, appareil (vx). — Personnes bavardes.
8—Mesure chinoise. — Principe constitutif d'un objet matériel.
9—De la campagne. — Amas.
10—Qui a la forme d'un coeur. — Pesante.
11—Titre des descendants de Mahomet.— Sonne lentement.
12—Cérémonies. — Notre-Seigneur. — Dénué d'esprit.

mots cachés

8 lettres cachées

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	T	E	N	I	N	R	E	T	N	E	R	A	F	M
2	O	N	O	N	C	E	N	R	C	U	G	E	R	A	E
3	T	E	D	N	N	O	I	T	A	R	R	A	N	S	T
4	I	M	T	A	R	N	E	A	M	I	I	S	U	T	A
5	S	E	N	T	A	E	R	F	A	M	U	T	E	I	X
6	S	I	E	R	N	T	E	L	A	E	I	H	L	T	O
7	E	C	M	A	O	T	F	U	L	E	S	M	G	E	N
8	M	N	E	Q	N	R	L	L	O	I	S	E	N	N	P
9	E	E	H	U	E	E	E	T	I	L	A	T	O	T	H
10	N	C	C	E	R	M	O	R	S	U	R	E	S	I	O
11	T	I	U	G	E	E	S	N	O	S	O	U	P	E	S
12	N	L	E	N	S	E	L	L	I	B	R	I	L	L	E
13	P	O	T	E	R	I	E	O	T	E	D	R	O	L	E
14	N	O	I	N	U	S	R	E	U	N	H	E	T	E	O
15	D	R	A	M	E	D	Q	A	I	O	N	A	R	A	P

Aimable
annuel
arme
asthme

Billes
blés
brille

Drame

Eternuer

Licenciement
lois
lord
lotissement

Matraque
mensuellement
métamorphose
morsures

Narration
nier
nonce

Omettre
ongle

Paranoïaque
parent

plâtre
père
pestilentielle
pore
poterie

Ramoner
réunion
rois
rouge

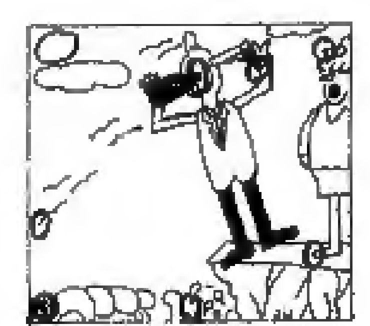
Sons
soupe
sûre

Termine
totalité
trône
truchement

Réponse du no: DILLIGENT

PROBLEME 5649

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	E	S	S	I	B	I	L	I	T	E	■
2	■	C	A	U	S	A	I	■	H	A	R	S
3	O	R	N	A	I	T	■	C	I	R	R	S
4	V	A	■	U	S	■	R	I	T	T	E	S
5	I	S	L	E	■	R	E	P	A	R	S	■
6	N	E	E	■	D	O	■	O	T	A	■	S
7	E	R	S	E	■	D	E	L	I	T	■	I
8	■	A	T	R	E	■	R	I	V	E	R	A
9	S	■	E	I	R	E	■	N	E	■	I	N
10	D	O	■	N	I	C	E	■	■	A	V	E
11	U	S	E	■	E	U	G	E	N	I	E	■
12	P	A	R	I	S	■	O	S	E	R	A	I



Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée Conception
10830 - 96e rue
Dimanche: 10 h 30 et midi

Ste-Anne
10422 - 89A avenue
Dimanche: 10 h 30 et midi

St-Thomas d'Aquin
8700 - 84e avenue
Dimanche: 7 h, 9 h et 11 h (messes)
10 h 00 à 10 h 45 approfondissement de la foi

St-Joachim
9928 - 110e rue
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 00 et midi

Ste-Famille à Calgary
1719 - 5e rue s.o.
Samedi: 17 h 00
Dimanche: 10 h 30 et midi

VOTRE HOROSCOPE

BÉLIER du 21 mars au 20 avril
Votre vie amoureuse sera protégée. Vous aurez plusieurs occasions de resserrer les liens amoureux. Une personne vous aime tendrement mais sera peu communicative. En amitié sachez vous taire.

TAUREAU du 21 avril au 20 mai
En amour, n'hésitez pas à reconnaître vos torts et à parler franchement avec la personne que vous aimez de tout ce qui peut vous tracasser. Vous trouverez dans ces échanges des preuves d'attachement.

GÉMEAUX du 21 mai au 21 juin
Si vous n'aimez pas encore, une rencontre intéressante et tout à fait par hasard est prévue. Détendez-vous et ne craignez pas de vous abandonner sans arrière-pensée à vos sentiments.

CANCER du 22 juin au 22 juillet
Il faudrait vous montrer gai, oubliez de vos petits soucis et votre vie amoureuse ne vous réserverait aucun moment désagréable. Plusieurs petites joies vous seront données, mettez en sourdine vos réflexions ironiques.

LION du 23 juillet au 23 août
Amour harmonieux qui fait du bien au coeur. Si vous n'aimez pas encore, une personne vous enchantera et vos sentiments se transformeront pour le mieux. La bouche parle de l'abondance du coeur.

VIERGE du 24 août au 22 sept.
Ne prenez aucune décision sous le coup de la colère ou de l'émotion. Vous aurez tendance à vous montrer capricieux et fantasque. Vous devrez lutter contre votre instabilité.

BALANCE du 23 sept. au 23 oct.



Vous ferez une rencontre qui créera chez vous une émotion profonde et vous regretterez de n'avoir pas essayé d'être plus dans le vent, plus au courant. Vous travaillerez vite et bien, d'une façon efficace.

SCORPION du 24 oct. au 22 nov.



Votre ciel astral est plus clément en ce qui concerne vos affaires de coeur. L'être aimé se montrera plus tendre, plus conciliant et plus aimant. Faites preuve d'énergie et d'entregent et sachez vous dégager adroitement.

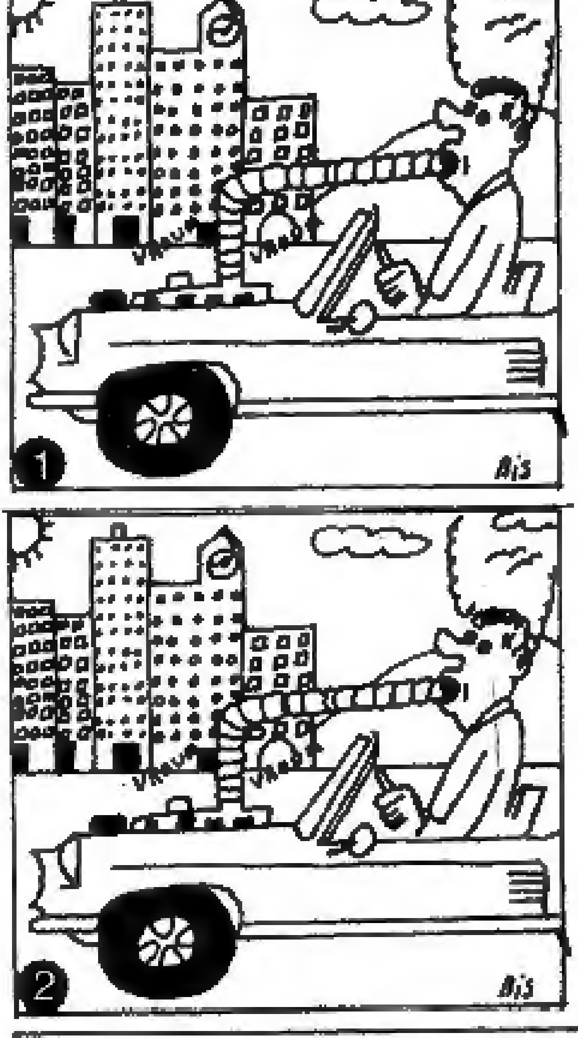
SAGITTAIRE du 23 nov. au 21 déc.
Vous serez calme et relativement heureux. Si vous êtes marié, vous saurez faire les concessions indispensables à la paix de votre foyer. Si vous êtes célibataire, le temps est favorable pour vivre un amour sans nuages.

CAPRICORNE du 22 déc. au 20 janv.
Vous vous donnerez du mal pour que l'être cher se sente heureux et il vous en sera reconnaissant. Attention car vous serez irritable et vous vous complairez dans vos accès d'humour.

VERSEAU du 21 janv. au 18 fév.
Vous direz ce que vous pensez, parfois trop brutalement et votre sincérité provoquera des remous. Il faut pourtant que certaines choses soient dites, alors n'ayez pas trop de remords ensuite.

POISSONS du 20 fév. au 20 mars
Sur le plan sentimental, la personne aimée se montrera romantique, attachée au passé, aux souvenirs et vous vous sentirez seul et incompris; vous réfléchirez et ce travail de réflexion ne portera ses fruits que plus tard.

jouez avec nous





Les dossiers de l'ACFA

Développement économique


M. Serge Roy, économiste.

Il est maintenant confirmé que le directeur général du Conseil économique de Beauce, M. Serge Roy participera au colloque en développement économique du 27 octobre prochain.

Bachelier en sciences économique de l'Université Laval, M. Roy détient en outre un diplôme en administration ainsi qu'une maîtrise en administration des affaires de cette même université.

M. Roy apporte avec lui une solide expérience acquise dans le domaine des affaires et de la finance. Ainsi, il a été successivement analyste financier à la Société Inter-Port de Québec, puis ensuite au ministère de l'Agriculture du Québec avant de devenir, il y a près de six ans, directeur général du Conseil économique de Beauce.

M. Roy n'en est pas à son premier colloque en matière économique. Il a ainsi participé au colloque national organisé par la FFHQ en mai 82. Il a également pris part au printemps dernier à un autre colloque ayant eu lieu à l'Ile du Prince-Edoaurd.

Nouvelles du sécrétariat provincial

Depuis le début du mois de septembre dernier, deux nouveaux employé(e)s se sont joints au personnel du secrétariat provincial de l'ACFA.


Mlle Julie Duclaume, réceptionniste.

Il s'agit en premier lieu de Julie Duclaume qui occupe le poste de réceptionniste-dactylo. Lors d'une visite ou d'un appel au bureau de l'ACFA provincial, c'est tout d'abord avec Julie que vous aurez ainsi le plaisir de parler. Julie assiste également la secrétaire administrative, Céline Beaudry dans certaines de ses tâches.

Quant à lui, Yves Lavertu tente de mettre en pratique ses études en journalisme en aidant LE FRANCO à trouver et former des correspondants pour l'ensemble de la francophonie albertaine. Il agira également comme agent d'information pour l'ACFA provinciale.


M. Yves Lavertu partage son temps et ses talents entre l'ACFA et Le Franco.

Communications

Lors du colloque sur les communications électroniques, tenu en avril dernier, un comité a été formé en vue d'assurer un suivi dace aux grands dossiers dans ce domaine. Parmi ceux-ci, il y a lieu de citer le rôle de Radio-Canda dans la francophonie albertaine, le projet d'émissions françaises à St-Paul et la possibilité de pouvoir capter, en Alberta, Radio-Canada MF de Montréal.

Voici donc la liste des membres de ce comité:

Jean-Luc Soucy (Edmonton)
Claude Roberto (Edmonton)
Daniel Couture (Fort McMurray)
Marjolaine Campeau (Fort McMurray)
Adélard Poirier (St-Paul)
Raymond Lanteigne (St-Paul)

INSCRIPTIONS AU COLLOQUE EN DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Il n'y a que 80 places disponibles pour le colloque en développement économique qui aura lieu à l'hôtel Northwoods Inn d'Edmonton le 27 octobre prochain.

L'objectif de cette rencontre est le suivant:
Donner l'occasion à des gens d'affaires franco-albertains de se rencontrer, d'échanger de l'information et des idées, d'identifier des besoins et d'élaborer des projets à caractère économique.

Les personnes intéressées à participer à cet événement sont priées de remplir et de retourner le plus tôt possible le coupon ci-dessous. Le coût d'inscription est de $20. et ce montant couvre le repas du midi.

ACFA,
Pièce 203, 10008 - 109e rue,
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Veuillez m'inscrire au Colloque en développement économique qui aura lieu le 27 octobre prochain et trouver ci-joint mon chèque de $20.

NOM: ____________________

ADRESSSE: ____________________

____

____

CODE POSTAL: ____________________

TELEPHONE: ____________________

(Veuillez noter que la pré-inscription est obligatoire et que le chèque doit être fait à l'ordre de l'ACFA)